



## **SAMUEL DUCOMMUN (1914 - 1987)**

Né à Peseux (Neuchâtel), Samuel Ducommun, compositeur neuchâtelois, étudia l'orgue avec Louis Kelterborn puis Charles Faller, l'harmonie avec Charles Humbert, le contrepoint et la composition avec Paul Benner. Il devint par la suite un disciple de Marcel Dupré. Organiste dès 1934 à Corcelles (NE), puis à la « Stadtkirche » de Bienne, il se fixe dès 1942 à Neuchâtel où il devient organiste de la Collégiale, professeur de chant dans les écoles, de piano au Gymnase cantonal, titulaire des classes d'orgue, d'harmonie, d'analyse, de contrepoint et de composition au Conservatoire de musique. Comme concertiste, Samuel Ducommun s'est produit dans de nombreuses villes de Suisse, de France et d'Allemagne. A côté du répertoire classique et romantique, ses programmes ont laissé une large place à la musique du XXe siècle dont il s'est fait le défenseur.

Compositeur dès l'adolescence, il a produit une œuvre considérable où l'orgue est bien entendu privilégié, seul ou accompagnant la voix ou divers instruments. Plusieurs cantates religieuses et profanes, des œuvres symphoniques ou concertantes, de nombreuses partitions de musique de chambre faisant appel à des formations instrumentales diverses complètent le catalogue de ses compositions. Le style et l'esprit de ses compositions sont d'inspiration française, leur architecture fait souvent appel à des formes classiques (fugue, passacaille, forme sonate, par exemple). Fidèle à la musique tonale, d'expression parfois modale, Samuel Ducommun use sans théorie préconçue de la polytonalité voire de l'atonalité. Il a su trouver un langage musical personnel, qui ne veut imiter personne ni renier ses origines.

Référence : Samuel Ducommun, *De la terre jusqu'au ciel*, Antonin Scherrer, 2014, Infolio éditions, ISBN : 976-2-88474-352-5

## **MARC EIGELDINGER (1917 - 1991)**

Natif de la Chaux-de-Fonds, il enseigna la littérature française à l'Ecole supérieure de commerce de cette ville, puis au Gymnase cantonal et à l'Université de Neuchâtel (où il fut doyen de la Faculté des

lettres), ainsi qu'à l'Université de Berne. Professeur invité par l'Université de Moncton (Canada) en 1972, promu Officier de l'Ordre des Palmes académiques (Paris) en 1985, il receva un doctorat honoris causa de l'Université de Paris X-Nanterre en 1988.

Il développa une activité éditoriale et critique importante, en particulier auprès des Editions de la Baconnière (Neuchâtel, actuellement Genève). Il publia de nombreuses études littéraires et critiques sur Julien Green, Baudelaire, Rousseau, Nerval, Mallarmé, Breton.

Son œuvre poétique, qui fut l'objet de nombreux prix, comprend huit recueils publiés aux Editions de la Baconnière dans la Collection des « Cahiers du Rhône ».

Les poèmes de la « Moisson de feu » se basent sur l'Apocalypse de St Jean et sont extraits de l'ouvrage « Terres vêtues de soleil ».

*« Son travail poétique (Poèmes 1942-1987, 1987), d'une grande maîtrise formelle, interroge le monde dans ses choses les plus simples (chemin, maison, arbre) et dans ses représentations mythiques ou cosmiques, d'où l'importance symbolique et expressive du soleil dans sa création verbale. »*

(Sources : Dictionnaire historique suisse et Bibliothèque nationale, Berne)

---

Marc Eigeldinger et Samuel Ducommun ont collaboré à plusieurs reprises : chœurs a capella, « Cantate de Noël » op. 49 (voix solo, chœur mixte, chœur d'enfants et orgue), « Quatre Poèmes » op. 50 (soprano et piano), « La Moisson de feu » op. 63 (chœurs, chœur d'enfants, orchestre symphonique, soli et orgue), « Les Voix de la forêt » op. 70 (chœurs, soli et orchestre symphonique).

« **La Moisson de Feu** », oratorio pour soli (soprano et basse), chœur mixte, chœur d'enfants, orchestre symphonique et orgue, sur des poèmes de Marc Eigeldinger, inspirés par l'Apocalypse.

Ainsi qu'il en avait coutume, Eigeldinger a dactylographié ses poèmes à l'intention de Ducommun. Il les avait originellement intitulés « Selon Saint Jean » avant de les publier, sous une forme partiellement remaniée, dans le recueil « Terre vêtues de soleil » (Collection des « Cahiers du Rhône ») sous le titre de « La Moisson de feu » en 1957 (Ed. La Baconnière, Neuchâtel, Ed. du Seuil, Paris).

La partition musicale de cette œuvre a été achevée en 1958.

Voici, se basant sur quelques remarques du compositeur interrogé par Monique Laederach pour la Revue Neuchâteloise en 1961, une brève analyse de cet oratorio, dont la ferveur est manifeste et qui comporte 5 parties :

1. « **Louange** » (chœur d'enfants et chœur mixte) : *Dieu remet à l'Agneau les destinées du monde. Louange de l'Agneau* (texte inspiré par le chapitre V, 11-14).

L'œuvre s'ouvre par un choral figuré à 5 voix sur la mélodie « Morgenglanz der Ewigkeit », auquel succède un chœur d'adoration.

2. « **Le Sixième Sceau** ». (chœur mixte) : « *Dies irae* », *jour de la colère qui annonce la venue des châtiments sur la terre.* (texte inspiré par le chapitre VI, 12-17)

Cette partie est traitée en forme de passacaille.

3. « **Le Livre prophétique** » (soprano solo et chœur mixte) : *annonce que le mystère de Dieu s'accomplira lorsque le 7<sup>e</sup> ange sonnera de la trompette* (chapitre X, 1-11).

Le récitatif confié au soprano solo est suivi d'un fugato.

4. « **Le Cavalier sanglant** » (basse solo et chœur mixte) *C'est la vision du cheval blanc. Victoire de la « bête », sur le faux prophète et sur ceux qui ont pris la marque de la « bête » et adoré son image* (chapitre XIX, 11-21).

Après un préambule qui situe le ton tragique de ce mouvement, suit une fugue où se superpose le récit de la basse solo. Cette partie se termine par un chœur violent et dramatique.

5. « **Le Retour éternel** ». (soli, chœur d'enfants, chœur mixte) *Le ciel s'ouvre et les 24 vieillards adorent celui qui est assis sur le trône. Apparaissent les nouveaux cieux, la nouvelle terre, la Jérusalem céleste.* (chapitre XIX, 1-2, 5-7, chapitre XXI, 3-5).

Ce dernier mouvement fait entendre, superposés, les différents thèmes de l'ouvrage et s'achève dans une atmosphère d'apaisement.

### **Sinfonietta No 2 opus 91**, pour orchestre à cordes (1977)

Dédiée à l'Orchestre de chambre de Neuchâtel et à son chef fondateur Ettore Brero, la Sinfonietta No 2 pour orchestre à cordes fut créée le 26 avril 1978 par ses dédicataires dans le cadre du « 15<sup>e</sup> Printemps Musical » de Neuchâtel. Elle comporte quatre mouvements très typés et contrastés, tant au plan rythmique que thématique, aux climats variés à l'extrême.

Le 1<sup>er</sup> mouvement est de forme sonate « classique ». Après l'exposition initiale des motifs, suivie d'une transition lyrique, intervient le développement où les différents thèmes réapparaissent, sont renversés en miroir et se superposent.

Le 2<sup>e</sup> volet est une Aria tranquille et chantante. Suit un mouvement de marche, interrompu par un épisode lyrique. La fugue finale, d'un dynamisme puissant, fait entendre de nouveaux thèmes, alors que ressurgit un motif du 1<sup>er</sup> mouvement qui se superpose à eux et intervient encore en augmentation, annonçant la coda.

### **Concertino opus 68** pour trompette et orchestre de chambre (1962)

Cette œuvre a été écrite à l'intention de Jean-Pierre Mathez, à qui elle est dédiée. Après avoir créé la version initiale pour trompette et orgue à la Collégiale de Neuchâtel aux côtés de l'auteur, Jean-Pierre Mathez a également donné en première audition la version orchestrée de cet ouvrage avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la direction de Victor Desarzens.

L'Allegro initial, construit autour de deux thèmes de caractère opposé, l'un rythmique, l'autre mélodique, suit l'architecture habituelle d'une forme sonate. Le deuxième mouvement comporte également deux thèmes, qui se développent en opposition, se combinent et concluent en diminution. Le Concertino s'achève sur une fugue classique exposée et menée avec brio, jusqu'à la contrexposition à laquelle se superpose un choral dont les deux phrases sont l'image en miroir l'une de l'autre.

**Le Concerto No 2 opus 102**, pour orgue et orchestre à cordes, fut composé à l'intention de Robert Märki, à l'occasion de son Diplôme de virtuosité en juillet 1982 et donné avec la participation de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel dirigé par Ettore Brero. Il fut repris en 1984 avec les mêmes interprètes, sous la direction cette fois de Jan Dobrzewski.

Cette œuvre se compose de quatre mouvements librement enchaînés.

L'*Allegro* initial évoquant une « toccata » expose un thème rapide, rythmique traité en « fugato » qui s'ouvre sur le volet « *Poco Lento* ». Celui-ci présente un thème de choral qui va faire l'objet d'une série de variations amenant la « *Cadenza* » qui débute calmement. Prenant progressivement de l'ampleur, elle s'accélère, se développe et fait place à l'*Allegro* final. Apparaît alors un nouveau thème à la fois fluide et dynamique, sur lequel se superpose le motif du fugato du 1<sup>er</sup> mouvement, puis, exposé à l'orgue, celui du choral qui vient clore l'ouvrage.

Jacqueline Tscholl-Ducommun

## **SAMUEL DUCOMMUN (1914 - 1987)**

Born in Peseux (Neuchâtel), Samuel Ducommun, a composer from Neuchâtel, studied organ first with Louis Kelterborn then Charles Faller, harmony with Charles Humbert, counterpoint and composition with Paul Benner. He later became a disciple of Marcel Dupré. Organist from 1934 in Corcelles (NE), then at the «Stadtkirche» in Biel, he moved to Neuchâtel in 1942 where he became organist at the Collegiate Church, singing teacher in schools, piano teacher at the Cantonal High School, and head of organ, harmony, analysis, counterpoint and composition classes at the Music Conservatory. As a concert artist, Samuel Ducommun has performed in many cities in Switzerland, France and Germany. In addition to the classical and romantic repertoire, his programmes have widely featured the music of the 20th century, which he has championed.

As a composer from his teenage years, he produced a considerable body of work in which the organ is of course favoured, either alone or accompanying the voice or various instruments. Several religious and secular cantatas, symphonic or concertante works, and numerous chamber music scores involving various instrumental formations complete the catalogue of his works. The style and spirit of his compositions are of French inspiration, their architecture often calling upon classical forms (fugue, passacaglia, sonata form, for example). Loyal to tonal music, sometimes of modal expression, Samuel Ducommun employs polytonality or even atonality without any preconceived theory. He has managed to find his own personal musical language, which neither wants to imitate anyone nor deny his origins.

Reference : Samuel Ducommun, De la terre jusqu'au ciel, Antonin Scherrer, 2014, Infolio éditions, ISBN : 976-2-88474-352-5

## **MARC EIGELDINGER (1917- 1991)**

Born in La Chaux-de-Fonds, he taught French literature at the Higher Business School (Ecole supérieure de commerce) in that town, then at the Cantonal High School and at the University of Neuchâtel (where he was dean of the Faculty of Arts) and at the University of Bern. He was a visiting professor at the University of Moncton (Canada) in 1972, promoted to the rank of Officier de l'Ordre des Palmes académiques (Paris) in 1985, and received an honorary doctorate from the University of Paris X-Nanterre in 1988. He developed an important editorial and critic activity, in particular with the Editions de la

Baconnière (Neuchâtel, now Geneva). He published numerous literary and critical studies on Julien Green, Baudelaire, Rousseau, Nerval, Mallarmé and Breton.

His poetic work, which was the subject of numerous prizes, includes eight collections published by the Editions de la Baconnière in the «Cahiers du Rhône» collection.

The poems of the «Moisson du Feu» (Harvest of Fire) are based on the Apocalypse of St. John and are taken from the work «Terres vêtues de soleil».

*«His poetic work (Poems 1942-1987, 1987), of great mastery of form, questions the world in its simplest things (path, house, tree) and in its mythical or cosmic representations, hence the symbolic and expressive importance of the sun in his verbal creation.»*

(Sources: Swiss Historical Dictionary and National Library, Bern)

---

Marc Eigeldinger and Samuel Ducommun have collaborated on several occasions: a capella choirs, «Christmas Cantata» op. 49 (solo voice, mixed choir, children's choir and organ), «Four Poems» op. 50 (soprano and piano), «The Harvest of Fire» op. 63 (choirs, children's choir, symphony orchestra, soli and organ), «Voices from the Forest» op. 70 (choirs, soli and symphony orchestra).

«**La Moisson de Feu**» (Harvest of Fire), oratorio for soli (soprano and bass), mixed choir, children's choir, symphony orchestra and organ,

on poems by Marc Eigeldinger, inspired by the Apocalypse.

Here is a brief analysis of this oratorio, made up of 5 parts, and whose fervour is evident, based on a few remarks by the composer interviewed by Monique Laederach for the Revue Neuchâteloise in 1961:

1. «**Louange**» (Praise): (children's choir and mixed choir): God entrusts to the Lamb the destinies of the world. Praise of the Lamb (text inspired by chapter V, 11-14).

The work opens with a 5-part chorale featuring the melody «Morgenglanz der Ewigkeit», followed by an adoration chorus.

2. «**Le Sixième Sceau**» (The Sixth Seal). (mixed choir): «Dies irae», the day of wrath that announces the coming of chastisement on earth. (text inspired by chapter VI, 12-17)

This section is treated in the form of a passacaglia.

3. «**Le Livre prophétique**» (The Prophetic Book) (solo soprano and mixed choir): announces that the mystery of God will be fulfilled when the 7th Angel sounds the trumpet (chapter X, 1-11).

The recitative entrusted to the solo soprano is followed by a fugato.

4. «**Le Cavalier sanglant**» (The Bloody Rider) (bass solo and mixed choir) This is the vision of the white horse. Victory of the «beast» over the false prophet and over those who have taken the mark of the «beast» and worshipped his image (chapter XIX, 11-21).

After a prologue that sets the tragic tone of this movement, follows a fugue in which the story of the bass solo is superimposed. This part ends with a violent and dramatic chorus.

5. **«Le Retour éternel»** (The Eternal Return). (soli, children's choir, mixed choir) Heaven opens and the 24 old men worship the One seated on the throne. The new heavens appear, the new earth, the heavenly Jerusalem. (chapter XIX, 1-2, 5-7, chapter XXI, 3-5).

This last movement brings the different themes of the work in superimposition and ends in an atmosphere of appeasement.

### **Sinfonietta No 2 opus 91**, for string orchestra (1977)

Dedicated to the Neuchâtel Chamber Orchestra and its founding conductor Ettore Brero, the Sinfonietta No 2 for string orchestra was premiered on April 26, 1978 by its dedicatees as part of the «15e Printemps Musical» in Neuchâtel. It consists of four movements that are very characteristic and contrasting, both rhythmically and thematically, with extremely diverse atmospheres.

The first movement is in «classical» sonata form. After the initial exposition of the motifs, followed by a lyrical transition, comes the development in which the different themes reappear, are reversed in mirror image and superimposed.

The 2nd section is a quiet and singing Aria. It is followed by a march movement, interrupted by a lyrical episode. The final fugue, with its powerful dynamism, brings new themes, while a motif from the 1st movement reappears, which is superimposed onto them and intervenes again in augmentation, announcing the coda.

**Concertino opus 68** for trumpet and chamber orchestra (1962)

This work was written for Jean-Pierre Mathez, to whom it is dedicated. After premiering the initial version for trumpet and organ at the Collégiale de Neuchâtel alongside the author, Jean-Pierre Mathez also gave the first performance of the orchestrated version of this work with the Lausanne Chamber Orchestra, conducted by Victor Desarzens.

The initial Allegro, built around two themes of opposing character, one rhythmic, the other melodic, follows the usual architecture of a sonata form. The second movement also includes two themes, which develop in opposition, combine and conclude in diminution. The Concertino ends with a classical fugue that is brilliantly exposed and carried through to the counter-exposition with a chorale superimposed on it, the two phrases of which are a mirror image of each other.

The **Concerto No 2** opus 102, for organ and string orchestra,

was composed for Robert Märki, for his virtuosity diploma in July 1982 and performed with the participation of the Neuchâtel Chamber Orchestra conducted by Ettore Brero. It was given again in 1984 with the same performers, this time under the direction of Jan Dobrzewski.

This work is composed of four free-flowing movements.

The initial Allegro, recalling a “toccata”, presents a rapid, rhythmic theme treated as a “fugato” that opens onto the “Poco Lento” section. The latter introduces a choral theme that will be the subject of a series of variations leading to the “Cadenza”, which begins calmly. Gradually gaining momentum, it accelerates, develops and gives way to the final Allegro. A new theme then emerges, both fluid and dynamic, on which the fugato motive of the first movement is superimposed, followed by that of the chorale, expounded at the organ, which brings the work to a close.

*Jacqueline Tscholl-Ducommun*  
*Translated from French by Isabelle Watson*

## Textes de « La Moisson de Feu », Op. 63a

Poèmes : Marc Eigeldinger  
Musique : Samuel Ducommun

### I. Louange

Le cercle illimité des anges  
Elève un faisceau de louanges,  
Du ciel, de la mer et du sol  
Jaillit un lumineux envol.  
Amen  
Honneur à l'Agneau de justice  
Illuminé dans son supplice.  
Amen

### II. Le sixième sceau

Le sceau de l'écrit se déchire  
A travers le ciel crevassé.  
L'arche de l'univers chavire,  
Soudain le soleil harassé  
Noircit son miroir et la lune  
Revêt sa tunique de sang.  
Astres éclatés sur la dune  
Des nuits, débris incandescents,  
Corps de grenades en chair vive  
Que la tempête a dispersés.  
Le parchemin du ciel captivé  
Ses signes de feu traversés,  
L'Archange fend de sa colère  
La bouche avide du volcan  
Et le sol humain se lacère  
Sous les échos de l'olifant.

### III. Le Livre prophétique

L'ange est debout, visage de soleil  
Dans la nacelle des nuages,  
Ses pieds aux pilastres de feu pareils  
Foulent les flots et les rivages.  
Sa main soutient le livre constellé  
De signes sacrés, puis d'un geste  
Brise les sceaux du Verbe révélé,  
Voix arrachée au palimpseste  
Secret des nuits. L'Etoile de l'Ecrit  
Trace un lumineux estuaire  
Où le poète accueille par l'esprit  
Les tisons du souffle solaire.  
Verger de la Parole, un fruit s'accroît  
Parmi le printemps du feuillage,  
Dans l'arbre prophétique où Dieu pourvoit  
A la cueillaison du langage.

### IV. Le Cavalier sanglant

Les glaives du soleil transpercent  
La nue opaque et le cheval  
Bondit au milieu des averse  
De l'or et du feu matinal,  
Il emporte le Corps visible  
Du Verbe à travers le manteau  
De justice irréductible.  
Les chars hérissés de couteaux  
Conduisent les brûlantes cuves  
Où sera foulé le raisin  
Qu'ont mûri les âcres effluves  
Des lacs abreuvés de venin.

Les chars émondent le branchage  
Des bois humains et Jésus Roi  
Précipite au noir marécage  
Le Serpent et son vieil effroi.

Sur les crêtes du ciel les anges  
Rassemblent les oiseaux d'acier  
Dont les farouches becs vendangent  
La chair ouverte des charniers.  
Ha...Ha...Ha

#### **V. Le Retour éternel**

*Alléluiah !  
Salut et Gloire à notre Dieu  
Car ses jugements sont droits et justes.  
Louez notre Dieu, vous tous qui le servez  
Et vous qui le craignez  
Les petits et les grands.  
Soyons dans l'allégresse et dans la joie  
Et rendons gloire à Dieu  
Car voici les noces de l'Agneau  
Et son épouse s'est faite belle.  
Voici la demeure de Dieu avec les hommes.*

*Il aura sa demeure avec eux  
Ils seront son peuple et  
Lui Dieu sera avec eux, sera leur Dieu.  
Il essuiera toute larme de vos yeux.  
(Texte de l'Apocalypse de Saint Jean,  
chap. XIX, 1-2, 5-7, chap. XXI 3-5)*

Mon retour est proche, dit Jésus.  
Oui reviens, Seigneur Jésus.  
Cycle parfait de la Parole,  
Le Principe rejoint la Fin  
Et l'âme élargis sa corolle  
A la fontaine du matin.  
Le fleuve de l'Esprit présage  
A nos cœurs assoiffés l'espoir  
Du jardin où Jésus propage  
La sève ardente du Savoir.  
Amen.

Sources : « Terres vêtues de soleil »,  
Coll. Cahiers du Rhône,  
Ed. la Baconnière, 1207 Genève

REMASTERING

Blaise Favre

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

Editions la Baconnière, Genève (La Moisson de Feu, text)

Editions BIM (Concertino Op. 68b)

Cover : Samuel Ducommun in Bretaye, Switzerland (1952), collection particulière

Photos : collection particulière



© & © 2020 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

**SAMUEL DUCOMMUN (1914-1987)****La Moisson de Feu, oratorio d'après l'Apocalypse pour soprano, basse, chœur d'enfants, chœur mixte, orchestre et orgue, Op. 63a**

<b>1</b>	I. Louange	11:04
<b>2</b>	II. Le Sixième sceau	5:36
<b>3</b>	III. Le Livre prophétique	4:58
<b>4</b>	IV. Le Cavalier sanglant	5:23
<b>5</b>	V. Le Retour éternel	11:05

Sarah Pagin, soprano  
 Mohamed Haidar, basse  
 Choeurs et orchestre de la HEM Genève-Neuchâtel  
 Choeur d'enfants de l'Institut Jaques-Dalcroze, Genève  
 P'tit Chœur au Grand Coeur du Conservatoire de musique neuchâtelois  
 Nicolas Farine, direction  
*Création mondiale*  
*Enregistrement live 13 et 16 mars 2019, Victoria Hall de Genève et Temple du Bas de Neuchâtel*  
*Prise de son HEM Genève, Samuel Albert*

**Sinfonietta No. 2 pour orchestre à cordes, Op. 91a**

<b>6</b>	I. Moderato - Allegro energico	6:24
<b>7</b>	II. Aria	3:53

<b>8</b>	III. Allegro vivace	2:19
<b>9</b>	IV. Allegro moderato (Fuga)	3:26

Orchestre de Chambre de Neuchâtel  
 Jan Dobrzelewski, direction  
*archives RTS (1984)*

**Concertino pour trompette et orchestre, Op. 68b**

<b>10</b>	I. Allegro vivace	3:42
<b>11</b>	II. Poco lento	5:06
<b>12</b>	III. Allegro (Fuga)	3:47

Jean-Pierre Mathez, trompette  
 Orchestre de Chambre de Lausanne  
 Victor Desarzens, direction  
*archives RTS (1963)*

**Concerto No. 2 pour orgue et orchestre à cordes, Op. 102**

<b>13</b>	I. Allegro	2:53
<b>14</b>	II. Poco lento-Cadenza	6:19
<b>15</b>	III. Allegro	2:30

Orchestre du Conservatoire de Neuchâtel  
 Jan Dobrzelewski, direction  
*Cd hors commerce, prise de son Jean-Claude Gaberel (1997)*

*claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

